

Dominique Laporte

Labiche, Eugène. L'Affaire de la rue de Lourcine. Texte intégral + dossier par Olivier Bara + Lecture d'image par Sophie Barthélémy. Coll. « folioplus classiques 19e siècle ». Paris : Gallimard, 2007. ISBN : 9782070343805

L'édition copieuse de *L'Affaire de la rue de Lourcine* procurée par Olivier Bara, spécialiste du théâtre et de l'opéra au XIXe siècle, comble une lacune dans la bibliographie des pièces de Labiche rééditées, où seules *Un chapeau de paille d'Italie*, *Le Voyage de Monsieur Perrichon* et *La Cagnotte* font figure de classiques à usage scolaire. Représentative avant l'heure de l'absurde, auquel des relectures contemporaines ont rattaché le théâtre de Labiche, cette comédie en un acte mêlée de couplets, écrite par Labiche en collaboration avec Albert Monnier et Édouard Martin, et créée au Théâtre du Palais-Royal le 26 mars 1857, met en scène Lenglumé et Mistingue, deux bourgeois s'imaginant avoir assassiné une charbonnière et donnant libre cours à leurs suppositions macabres jusqu'à ce qu'ils découvrent l'origine de leur méprise : la lecture anachronique d'un fait divers dans un vieux journal. Leur idée fixe, qui tourne à la paranoïa en présence d'un cousin, d'un domestique et d'une épouse, contamine leurs dialogues où la parodie (« Non!... toujours ce charbon qui reparaît... comme la tache de sang de Macbeth!... ») et les propos d'ivrognes (un « Couic! » faussement sinistre et autres onomatopées tragicomiques) se colorent d'expressions idiomatiques (« Fouchtra de la Catarina! ») et de néologismes (« NORINE : Moumoute! ma chatte! que je viens de trouver sans connaissance! LENGLUMÉ : La chatte!... un chatricide! »). Les notes explicatives éclairent soigneusement les particularités lexicales du texte, le genre mélodramatique parodié, les couplets chantés et d'autres données, telle la rue de Lourcine, à l'emplacement de l'actuelle rue Broca à Paris, où un ancien couvent de Cordelières avait été converti en 1836 en hôpital pour femmes syphilitiques. S'il s'agit d'une allusion grivoise volontaire, elle renforce implicitement la fantasmagorie volontiers carnavalesque qu'orchestrent jusqu'au délire les deux protagonistes poursuivant jusqu'en enfer la charbonnière de leur rêve éveillé. À l'annotation infrapaginale du texte s'ajoute un riche et élégant dossier qui replace soigneusement la pièce dans l'histoire générique et culturelle du mélodrame et du vaudeville, analyse pertinemment les thèmes et le comique labichiens, et rétablit fort à propos les variantes censurées du manuscrit, lesquelles accentuent l'effet parodique du texte sous sa forme originelle. Des extraits éclairants d'autres pièces (dont *Le Pont-Rouge*, mélodrame de Charles Deslys et Charles Barbara édité un an après *L'Affaire de la rue de Lourcine*), suivis d'une chronologie fouillée, complètent l'apparat critique, en tous points judicieux et précis. C'est une belle réussite en somme, susceptible d'intéresser non seulement les classes de lycée auxquelles cette édition de référence est destinée, mais aussi les spécialistes du théâtre populaire et autres lecteurs avertis.

